

**Mathilde Larrère – 21 janvier 2019**

**Conférence : « La Charbonnerie »**

Le 19<sup>e</sup> siècle est le siècle du parlementarisme, puis de la démocratie, mais aussi la période sans doute la plus riche en complot et conspiration de notre histoire. Libéraux, républicain, bonapartistes, conservateurs, réactionnaire, socialistes ont tous essayé de renverser le gouvernement existant par l'action d'une minorité organisée clandestinement.

Certaines images pleines de sang et de fureur se dégagent, les 4 sergents de la rochelle, jeunes gens, exécutés en place de Grève, les détonations en plein Paris de la machine infernale de Fieschi...

Des noms résonnent

La conjuration des égaux, les chevaliers de la foi, la charbonnerie,

Un phénomène majeur en France comme en Europe

Qui plus est au 19<sup>e</sup> siècle, la conspiration n'est pas seulement une réalité, ni même un thème de perception du politique, mais un thème de fiction majeur : combien de roman, pièces de théâtre qui portent sur des conspirations

Pourtant, une histoire du complot, de la conspiration peu faite, délégitimée, discréditée, comme à rebours de l'histoire de la modernité politique qu'on valorise

Renvoyée du seul côté d'une violence politique condamnable quand le mouvement à valoriser était la pacification des mœurs

Et tellement moins romantique, grandiose que la révolution, la barricade, affaire de lâches

Qui plus est, inlassablement, elle échoue (là où la révolution réussie)

Aucune n'a jamais fait tomber de régime

A l'exception d'un type de complot bien particulier, le complot préparé par des membres du pouvoir et depuis le pouvoir, le coup d'état

Il est pourtant passionnant d'étudier la conspiration au 19<sup>e</sup> siècle

Et c'est à quoi s'est attelé l'historien Jean Noel Tardy, sur les travaux duquel je me base essentiellement

Publié sa thèse sous le titre « l'âge des ombres », complots, conspirations et sociétés secrètes au 19<sup>e</sup> siècle

Alors il traite de tout le 19<sup>e</sup> et moi je vais centrer ma conférence sur les années 1820

parce qu'elles me semblent particulièrement intéressantes

Me centrer sur la charbonnerie, une société secrète qui a mobilisé à son maximum 30 000 personnes, tentait des dizaines de conjurations, eu ses mort, laissé à la Rochelle son nom à une des magnifiques tours qui ferme le port (dite aussi tour de la lanterne mais comme deux des 4 sergents y furent enfermés) (bar à whisky)

La conspiration est un véritable défi pour l'historien qui peine plus encore que sur d'autres objets à démêler le vrai du faux, tant la conspiration est l'objet de manipulations diverses et de fantasmes et de la part de ceux qui la défendent, et de celle de ceux qui la traquent

Evidemment la difficulté est qu'il y a beaucoup plus de sources émanant du pouvoir, et donc de la répression que de sources émanant des conspirateurs

D'où pour l'historien le risque d'un biais, celui du pouvoir, qui tend à voir alors de la conspiration partout

Les sources des conspirateurs sont celles saisies lors des perquisitions

Parfois des mémoires rétrospectives, mais évidemment à prendre avec des pincettes (se justifier, se glorifier)

Pourtant, elle se révèle un objet d'histoire passionnant

révélateur du fonctionnement du politique, un observatoire d'une modernisation politique chaotique

donc

plongeons nous pour une heure dans les conspiration de la restauration

petit rappel contextualisé

Napoléon défait (en deux temps), les bourbons reviennent sur le trône

Louis 18 d'abord, habile comprend qu'il lui faut composer avec les héritages de la révolution et installe donc une monarchie libérale

Les forces politiques en France sont

De droite à gauche

Ultra (qui trouve Louis 18 trop libéral)

Les libéraux

Et les démocrates sociaux, républicains, héritier des montagnards

Inclassable, les bonapartiste, certains de droite, d'autre plus à gauche

Début du règne plutôt libéral

Mais tout change autour de 1820

1820

Assassinat du duc de Berry,

- ⇒ tournant conservateur,
- ⇒ Villèle ultra président du conseil, loi liberticide, répression, surveillance
- ⇒ Un tournant qui est conforté à partir de 1824 quand Charles X succède à son frère

Reste qu'à partir de 1820 les libertés de presses, réunion sont enterrés, et faute de pouvoir agir au grand jour, les libéraux se retrouvent contraints à la clandestinité (comme ailleurs en Europe)

Alors que jusque là le recours complot, société secrète avait été le fait soit des contre révolutionnaires, soit des plus radicaux à gauche, les libéraux emprunte en 1820 le chemin de la conspiration

Ce alors que jusque là ils avaient plutôt était critiques, méfiant vis à vis du complot.

Le complot c'est l'anti lumière

c'est vraiment l'apanage de la noblesse, c'est poussiéreux,

Autant dire que le recours à la conspiration n'allait pas de soi pour les libéraux

Mais pourtant, à mesure que le régime prend une tournure de plus an plus antilibérale, la tentation de la conspiration se fait de plus en plus forte.

La loi du double vote 1820 leur fait perdre l'espoir d'une reconquête par les urnes (l'histoire leur donnera tort soit dit en passant)

La violence de la répression des manifestations de juin 1820 suite à la loi du double vote les convint qu'une opposition dans les cadres légaux et la transparence est inutile et dangereuse

Il leur faut non seulement se convertir au secret, mais aussi à la nécessité de la violence politique

Profitant des dernières heures de liberté de la presse, les journaux libéraux multiplient les articles qui pose la question de la légitimité de l'action occulte  
Le recours au secret a dont étonnamment été précédé d'une intense publicité, invitant les lecteurs à ne pas oublier le droit de résistance à l'oppression !

Et très vite, les premiers complots libéraux sont échafaudés

### **Prélude à la charbonnerie, la conspiration d'aout 1820**

Tout commence à Grenoble, souvent considérée à l'époque comme la ville la plus subversive de France (point départ de la révolution, ville qui accueille l'aigle lors de son vol)

L'école de droit comme foyer d'opposition, des contacts avec des révolutionnaires exilés en Suisse comme Buonarroti, mais aussi avec des sociétés secrètes du piémont

Il y avait déjà au début de la restauration des sociétés secrète à Grenoble, une société bonapartiste, une socialiste (les « sublimes maitres parfaits » de Buonarroti

Les libéraux de la région rajoute leur société secrète à l'ensemble

Problème

Comme c'est assez connu, Grenoble est aussi une ville très surveillée

Mais en 1820 le pouvoir commet l'erreur de nommer à la tête de la garnison de Grenoble un général bonapartiste, Ledru des Essarts, et les conspirateurs se disent qu'ils peuvent essayer de s'appuyer sur lui

L'idée est de demander à des personnalités libérales de se déplacer à Grenoble, d'y proclamer un gouvernement provisoire et de compter sur le général pour ne pas réprimer

La Fayette, Dupont de l'Eure, Voyer d'Argenson acceptent

Manuel refuse au dernier moment

Mais catastrophe le coup est éventé, la veille du déplacement prévu des stars libérales, Ledru des Essarts est déchargé de son commandement,

Les conspirateurs soupçonnent une trahison interne, chacun accusant l'autre, en tout cas l'occasion est perdue.

On laisse tomber pour Grenoble

Ils se rabattent sur Paris

D'autant qu'au mois de juin 1820 Paris est en ébullition, la jeunesse libérale des écoles est dans la rue, le jeune Lallemand est tué dans le dos par un soldat (une rumeur de la fondation d'une société des vengeurs de Lallemand se répand).

De fait, une compagnie franche des écoles, clando, s'organise, 80 volontaires qui se dotent d'un uniforme et s'entraînent au fusil

A la manœuvre, un prof, Victor Cousin, à la chaire d'histoire de la philosophie de la Sorbonne

Intéressant car la figure charismatique du prof de lettre est une nouveauté

En 1818, il fait un voyage en Allemagne (où il rencontre Goethe, Hegel), le pays des sociétés secrètes, et en revient nimbé d'une aura mystérieuse

Ses cours sont de plus en plus pleins

On dit qu'il transmet une philosophie occulte, subversive !

Résultat, en 1820, son cours est supprimé

Bon, galère pour son pouvoir d'achat, mais tout bénéfice pour sa popularité !

Il a toujours une poignée d'étudiant qui le vénèrent littéralement, un enseignement à normal supérieur et il est précepteur d'une jeune libéral....  
Lequel ça tombe bien est justement le commandant de la compagnie France des écoles !!!

Cousin rencontre les conspirateurs de Grenoble qui sont venus à Paris, les mets en contact avec les jeunes de la compagnie franche et d'autre étudiants

Mais alors qu'il semblait prendre la tête de la conspiration, voici qu'il reçoit une bourse pour étudier des manuscrits à Turin, ce qu'il fait, laissant au grenoblois (Rey) la tête de la conspiration...

A cette conspiration des écoles il faut ajouter une agitation militaire

Paris est une ville où il y a beaucoup de militaires X légions

On a mis des légions des départements (pas confiance dans les parisiens)

Not légion de la Meurthe

Problème, les militaires de l'est sont très anti bourbons, par nationalisme, pas supporté les traités

Il y a aussi comme force de l'ordre sur place la garde royale, dans laquelle il y a tous les fils de bonnes familles royalistes, mais inexpérimentés, mais aussi quelques anciens de la garde impériale qui ont pu échapper à l'épuration

Ajoutez à ça l'école polytechnique dont les étudiants sont libéraux bonapartistes

En gros l'armée n'est plus très sure en 1820, animé de nostalgie bonapartiste et de patriotisme (les deux étant liés)

La troupe est plutôt défavorable au durcissement du régime

D'autant qu'il s'accompagne de rumeur de nouvelle épuration dans les rangs et d'officier qui doivent être placé en demi solde, ce qui est très mal vu

Or, certains officiers bien remontés contre les bourbons sont en lien avec ....  
Des étudiants...

Tout ce beau monde se retrouve dans un établissement commercial qui sert de lieu de rendez- vous et de couverture, tenu par des anciens de la grande armée, et qui s'appelle le bazar français

D'où....

### **La conspiration dit du bazar français**

C'est là que vont se rassembler les chevilles ouvrières de la conspiration, pour partie des militaires, pour d'autres des étudiants, et pour troisième des grenoblois, un mélange de libéraux et de bonapartiste

Bon le problème, c'est que tout ce beau monde s'occupe de la partie renversement

Il faut des gens pour la deuxième partie d'une conspiration : la transition politique

Et pour ça, il faut des personnalités politiques de premier plan

Problème, les personnalités politique de 1<sup>er</sup> plan hésitent

D'un côté elles ont intérêt à s'associer à des conspirations (si ça marchait !!!!), de l'autres, elles risquent gros

Donc souvent, elles louvoient, disent oui, puis prennent peur

L'affaire de Grenoble les a un peu refroidis



Bon mais finalement La Fayette, Voyer d'Argenson, Laffitte, Dupont de l'Eure (qui se répartissent les ministères d'un hypothétique gouvernement provisoire)

bon au final

tout était prêt

2 des 4 légions de Paris semblaient prêtes

la compagnie des étudiants aussi

quelques membres de la garde royale

la légion de la Meurthe devait prendre possession du château de Vincennes, les députés libéraux s'y installer, planter le drapeau tricolore et se proclamer GP

on comptait sur le soulèvement des faubourgs St Antoine et St Marceau, protégé par la légion du nord

tous pensaient que des soulèvements étaient prêts en provinces, ils avaient des bonnes nouvelles de x villes

on fixe le 15 août, parce que c'est la fête de Napoléon

problème

il se passe rien en province,

rien

calme plat

réunion de crise au Bazar le 15 vers midi

que faire ?

on dit

il faut attendre, la province va se réveiller affirme-t-on !

on fixe une nouvelle date, pour la nuit du 19 au 20

mais c'est toujours très calme partout

La Fayette qui sent que ça merdoit, part se réfugier à la campagne, catastrophe !

Le 19, les autorités qui ont été mises au courant par des dénonciations tergiversent

certaines voulaient attendre que le complot explose pour choper tous les chefs, d'autres intervenir avant, quitte à en perdre quelque- uns dans l'opération on choisit la solution 2, plus sure

le 19 au soir, on arrête ceux dont on leur a donné les noms, des seconds couteaux certes mais qui désorganisent tout

en gros, le bide !

mais c'est aussi un léger échec de la police qui intervenant trop tôt n'a pu prendre tout le monde dans ses filets

dépités, les conjurés en tirent quelques leçons

il y a pour eux des points positifs à tirer  
des contacts ont été pris

ils sont parvenus à rassembler des groupes d'opposants qui avant s'agitaient isolement et sourdement, et qui ont pu envisager de passer à l'action ensemble les leaders de l'opposition n'ont pas été loin non plus de basculer  
mais

il analyse l'échec comme cause défaut de coordination (ce qui n'est pas faux) et en déduisent qu'il leur faut une organisation plus solide

**de l'échec de la conjuration du bazar nait la Charbonnerie !**

il faut bien voir que la carbonnerie ce n'est pas rien  
 c'est une organisation secrète, complotiste, qui a assemblé sans doute autour de  
 30 000 personnes, et ce sur tout le territoire  
 il faut quand même bien comprendre que nous parlons là d'un phénomène  
 d'adhésion massive d'hommes (quasi pas de femmes) qui ont pris des risques  
 considérables pour se réunir, discuter et parfois agir  
 parce qu'ils avaient la certitude de pouvoir renverser le régime  
 autant dire que la conspiration est un imaginaire efficace et séduisant  
 mais c'est parce qu'il repose sur un imaginaire politique encore plus séduisant,  
 celui issu des lumières, de la République Française, celui qui pense le peuple  
 souverain, acteur, capable de renverser la table et en légitimité de le faire (au  
 nom du droit de résistance à l'oppression)

### **quelle était son identité politique ?**

elle est en réalité assez insaisissable, pour les contemporains comme pour les  
 historiens, non qu'elle soit floue mais parce qu'elle était composite

### **tous s'accordaient sur la nécessité de renverser les Bourbons, mais ils n'étaient pas d'accord sur ce qu'il fallait mettre après**

pour ne pas se prononcer, il s'en remettait au soin d'une assemblée constituante,  
 dont on comprend dans les textes que le modèle était celui des début de la  
 révolution française de 1791, soit un modèle plutôt libérale, privant de droit de  
 vote les plus pauvres (mais sans tomber dans les barrières censitaires de la  
 restauration)

c'était reconnaître quasi une souveraineté populaire, et surtout, le pouvoir  
 constituant laissé sinon au peuple dans son ensemble, du moins une partie  
 importante

à rebours des solutions bonapartistes (Sénat) ou des Bourbons

programme minimal qui permettait la convergence de x opposition

### **bonapartistes**

sachant qu'il y a des variations au cœur bonapartiste, certains étant plus libéraux que d'autres, selon qu'il se réfèrent à l'empire ou aux 100 jours

en fait on constate que beaucoup de charbonniers (je préfère ce terme à carbonaro/i car c'est le terme italien or, nous y reviendrons, la charbonnerie française et la carbonaria italienne ce n'est pas la même société secrète) était libéraux politiquement et sentimentalement bonapartistes

Napoléon, plus un grand nom, et une promesse de grandeur patriotique qu'un programme politique césariste

D'ailleurs les plus césaristes des bonapartistes qui avaient pu être présents dans le complot de 1820, comme Dumoulin, ne sont pas entrés dans la charbonnerie

On avait ensuite de nombreux libéraux

Mais qui rejetaient nettement et la dictature monarchique de Charles X, et la dictature impériale

Ils étaient en bons libéraux, attachés aux libertés fondamentales

Il y avait aussi des républicains, mais donc plus directoire que 1793, quoi qu'il y en ait eu aussi, et à des postes importants

La minorité, active, des montagnards évitaient de se revendiquer de 1793, conscients du repoussoir

A noter que l'ancien compagnon de Babeuf, Buonarroti était charbonnier, (il était aussi carbonari, en fait il était de toutes les sociétés secrètes du temps !) il dirigeait une vente à Genève et avait une influence sur la charbonnerie du sud-

est. Il essayait de profiter de la charbonnerie pour instaurer le communisme de Babeuf

Mais il avançait masqué, et bien peu dans les ventes qui dépendaient de la sienne connaissait ses objectifs. Seuls les maîtres supérieurs de sa vente étaient mis au courant ! une sorte de complot dans le complot ! poupée gigogne de la conspiration !!

En fait il savait qu'il ne changerait pas les opinions de la charbonnerie, mais se servait de la société secrète comme vivier de recrutement, efficace soit dit en passant !

**La charbonnerie est donc une alliance de groupe qui partage un même rejet, et sont prêts à s'allier derrière un projet libéral.**

**Après la coloration politique, voyons la composition socio-professionnelle**

sa sociologie est plutôt bourgeoise

Elle est dominée par 3 éléments

- militaires (officiers mais pas les grades supérieurs) (25 % des membres dont JN Tardy a pu établir la liste)
- juristes (avocat)
- étudiants (beaucoup de droits)
- des industriels (le chef de la vente à Nantes était l'industriel Baudry, le premier à avoir utilisé une machine à vapeur en Loire atlantique  
reste que beaucoup d'industriels se contentaient de financer sans adhérer  
ces industriels enrôlaient leur commis voyageurs qui profitaient de leur métier pour faire passer les messages de la société

mais on a aussi quelques nobles (dont La Fayette, de Corcelles, d'Argenson)

et, mais plus rarement, quelques éléments plus populaires quelques artisans et paysans (surtout à l'Ouest)

un élément tangible qui montre que quand même il ne s'agissait pas de recruter dans les classes populaires, le prix de l'adhésion. Différentes sources permettent de l'établir à 5f pour l'admission, puis 1 f par mois.

Soit par mois le salaire journalier d'un ouvrier, ce qui en réalité était bien trop pour les ouvriers

ce que l'on connaît des affiliés montre la présence de fortunes considérables au sein de l'association. Nombreux avaient suffisamment de bien pour être électeurs, certains même pour être éligibles (13% des affiliés connus, sachant que c'est moins de 1% des hommes adultes qui pouvaient l'être !)

un autre indice

les conspirations (nous y viendrons) coutent cher, il fallait investir des sommes importantes, or on sait que des sommes considérables ont parfois été investies.

La encore, difficile de savoir, car l'idée des sommes considérables participe des fantasmes entretenus par le pouvoir (toujours le cas !)

### **cette composition aisée de la charbonnerie a nourri d'importantes critiques à gauche**

dès la monarchie de juillet, l'historien socialiste Louis Blanc voit dans la composition sociale de la Charbonnerie les causes de son échec et la marque de sa limite. Pour lui, le dévouement des Charbonniers était surtout une défense de classes (bourgeoise donc) contre la menace pour ses intérêts que représentait à nouveau la noblesse au cœur de la restauration de Charles X.

Dans un de ses romans, George Sand imagine la confrontation entre 4 charbonniers (un capitaine, un avocat, un commis voyageur républicain libéral et un médecin monarchiste libéral) face à 4 ouvriers, compagnons du tour de France, dont un ancien sans culotte de 1793. La sc est brossée comme un conflit de classes, avec « des prolétaires debout en face de révolutionnaires au petit pieds ». à la fin, un des ouvriers dit « nous conservons entre ouvriers notre compagnonnage parce que son principe est plus beau que celui de votre charbonnerie. Il tend à l'égalité tandis que le vôtre tend à maintenir l'inégalité sur terre »

Cela dit, la critique peut être faite généralement au libéralisme mais c'est une autre affaire !

ce qui est net c'est que les charbonniers avaient tous **un gros capital culturel** et de fait la charbonnerie se vantait de grouper en son sein beaucoup des esprits les plus remarquables du temps

et un grand nombre de professeurs , universitaires, étudiants, avocats

ainsi d'Augustin Thierry, historien de l'époque mérovingienne et membre de l'institut, les frères Scheffer (Ary et Henry !!) peintres célèbres,

Pierre Leroux, auteur de nombreux écrits philosophico-politiques (socialiste)...

ce n'est pas surprenant puisque comme on l'a vu, à l'origine de l'entrée en clandestinité il y a les réseaux des journaux et des lecteurs

et que finalement, la charbonnerie est un peu le passage en clandestinité de réseaux de sociabilités libéraux qui existaient avant au grand jour mais ne peuvent plus (ou plus ouvertement ) avec le tournant autoritaire, soit les cercles, salon, cabinet de lecture, académie et loges

les charbonniers se recrutent dans ses réseaux qui existaient déjà, s'appuyant sur les listes d'abonnés des journaux, des clients des librairies, ce qui forcément sélectionnent un niveau intello

ce qui est sur c'est que les charbonniers se considèrent comme une élite et se sentent comme les représentants d'une masse passive mais gagnée à leurs idées ce qui au demeurant est tout à fait dans la logique des libéraux, attachés au liberté mais non démocratiques

### **Donc il fallait une organisation**

**Certes**

**Mais laquelle ?**

Pour se faire, il y a **des modèles européens**

Lesquels étaient inspirés de la franc-maçonnerie

Il y avait des organisations politiques secrètes de grande ampleur dans les deux nations morcelées d'Europe que sont l'Allemagne et l'Italie

C'est plutôt le modèle italien qui l'emporte, pour partie car les contacts étaient plus étroits avec les conjurés italiens de l'époque

La Carbonaria

On considère que ce qui a influencé les premiers statuts de la charbonnerie ce sont les statuts secrets de la Carbonaria

On ne sait pas bien comment les conjurés français se sont procurés les statuts (secrets) de la Carbonaria italienne

Existe la belle légende de deux conjurés qui après l'échec du complot de 1820 seraient aller faire le coup de feu à Naples alors soulevée (classique au 19<sup>e</sup>), y



auraient rencontré des carbonari napolitains, seraient devenus carbonari, seraient même montés en grade, on leur aurait montré les statuts, on leur aurait permis de les rapporter clandestinement en France... c'est beau

Mais ça colle pas trop avec les dates

On a des témoignages de charbonniers qui ont été initiés à la charbonnerie sur le modèle des statuts italiens avant la date de retour de Naples de nos deux aventuriers

Et on sait que ces fameux statuts, pour secrets qu'ils étaient, circulaient quand même, via la Corse notamment, et qu'ils étaient connus dans le sud de la France

Qui plus est, si le nom reprend le modèle italien, si dans la légende c'est mis en scène, en réalité, les emprunts du carbonarisme français à son devancier italien sont finalement assez limités et relèvent surtout du vocabulaire (les **ventes** pour parler des cellules d'organisation, maitres, maitre sublimes, bon cousin) et de quelques techniques de clandestinité mais qu'on trouvait aussi ailleurs

Donc c'est plus pour se chercher un glorieux parrainage

Ce qu'on peut dire en revanche, c'est que quand la Charbonnerie s'organise à l'été 1820, quelques hommes sont à la manœuvre, Bazard (rien à voir avec le nom du magasin), Buchez, Flottard, des hommes jeunes (33, 26 et 25 ans)

Et qu'ils donnent le *la* à la première organisation, très verticale

En fait quand on veut organiser une société secrète (mais pas secret aussi notez)

Deux modèles

Soit l'organisation se construit par le haut

Soit par le bas

Soit on a une vente centrale, un échelon supérieur, qui coiffe le tout, contrôle le tout, décide de tout et se coopte elle-même puis crée des ventes aux échelons inférieurs

Soit on a des ventes qui se créent localement, se fédèrent, se donnent une direction qu'elles désignent

La solution par le haut étant tout à la fois la plus rapide et celle qui convenait le mieux aux fondateurs, c'est ce qui se met en place

Ils créent tout seuls donc la Haute Vente

Seuls eux savent qui sont tous les membres de la Haute Vente

Ils demandent ensuite chacun à des contacts intermédiaires de créer des ventes intermédiaires

Chaque membre de la HV est en contact avec certaine VI

Mais donc chaque VI ne connaît qu'un seul membre de la HV et pas les autres !

Les VI n'ont que le contact de leur Haut Charbonnier, et ne savent rien d'autre

Ensuite les VI sont chargés de créer localement des ventes particulières suivant le même modèle

A chaque échelon inférieur, l'affiliation ne peut se faire sans l'accord de l'échelon supérieur

Seule la HV a un pouvoir de décision, les autres étant plutôt des exécutants

C'est donc une organisation centralisée et panoptique (tous les grands charbonniers sont des connaisseurs du traité de Bentham sur le panoptique)

Mais à l'intérieur de chaque vente, et théoriquement entre les ventes (mais elles ne se rencontrent pas), il y a un pp d'égalité entre les bons cousins

D'ailleurs les nobles abandonnent leur titre La Fayette devenant Lafayette

Pour y entrer la voie est celle de la cooptation,

l'initiation qui présidait dans la Carbonaria est très limitée dans le cas français (les entrants suivant un processus un peu long d'initiation progressive qui ne dévoilait que progressivement et inégalement selon la hiérarchie les idéaux comme le fonctionnement de la société secrète)

en gros Charles voit Louis, lui parle un soir autour d'un verre de la charbonnerie, Louis trouve ça super, Charles lui dit je vais en parler, il demande à l'échelon supérieur qui lui dit OK, et c'est bon, Louis est bon cousin

Pour autant, comme dans la Carbonaria, la charbonnerie est saturée de symboles, certains chrétiens et de mysticisme, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes aux hommes qui la composent et qui pénétrés de culture des lumières ne sont pas très à l'aise avec tous les symboles chrétiens. Aussi expurgent-ils la carbonaria de quelques- uns de ces symboles chrétiens, et atténuent l'ésotérisme des rituels

De nombreux grades et titres de la carbonaria (emprunté au demeurant à la maçonnerie) pas repris, comme expert orateur, bon cousin terrible, et plutôt que de dire « grand maitre » à la tête de la Haute Vente, ils choisissent président

Restent quelques rituels dont rendent compte quelques rares témoignages postérieurs

L'initié se voit tracer sur la poitrine une échelle symbolique de la résolution d'être fidèle jusqu'à l'échafaud (exaltation du martyr classique)

Ce qu'il jure

Et prestation de serment

(ce qui emprunte à l'imaginaire de la société secrète mais également à celui de la révolution française donc ça fonctionne parfaitement)

Trois mots de passe : Foi, Espérance, Charité

Lors des rencontres, ils se donnent un petit coup de poignets

On leur donne des poignards

Il y a là une dimension religieuse, pour des gens plutôt anticléricaux, mais qui se fond bien dans le romantisme du temps

Certains charbonniers se plaignaient qu'il n'y avait pas assez de rituels !

Pour revenir à l'organisation

En conséquence, une organisation qui n'a rien de démocratique et que les charbonniers justifient/ acceptent par la nécessité de faire attention dans un contexte de forte surveillance et répression et pour des impératifs d'efficacité

A la tête de tout ça

Un étrange tandem

Bazard, Lafayette

Bazard étant le président

Une alliance de raison

car La Fayette n'était pas vraiment dans cette culture centralisé, panoptique

Beaucoup plus libéral, démocratique

Bazard avait besoin de La Fayette, grand nom, La Fayette de Bazard, bon organisateur

Et d'ailleurs, dès qu'il le peut, La Fayette change d'organisation

Il profite de l'échec de la conspiration de Belfort, en janvier 22 la première tentée, Bazard est rendu responsable de l'échec et son organisation avec

Il est de toute façon affaibli car l'échec l'oblige à entrer dans la clandestinité

La Fayette et ses partisans en profitent pour reprendre la main et changer radicalement l'organisation

Ils prennent eux, le 2eme modèle, modèle fédéré, plus démocratique

On met donc fin à l'hyper centralisation

Les ventes organisées toujours suivant hiérarchie (local, départementale, régionale et coiffé non par une mais 3 grandes ventes) désignent désormais des députés envoyés dans un congrès national

Ce congrès national se donne un exécutif (qui ressemble donc à l'ancienne HV à ceci près que c'est bien le congrès qui est souverain et que l'exécutif plutôt super secrétariat

Le modèle n'est plus Bentham mais Benjamin Constant

Voilà qui au demeurant éloigne encore plus la charbonnerie française de son précédent italien qui n'a rien lui de démocratique

En d'autres termes, la nouvelle charbonnerie ressemble plus à un parti politique clandestin qu'à une organisation armée secrète comme à ses débuts

**On pourrait se demander si la charbonnerie fédérée, plus démocratique dans ses statuts, est devenue plus démocratique dans son recrutement**

Et bien non

Au mieux, le congrès a réfléchi à faire une sorte de charbonnerie //, ouverte aux ouvriers, moins chère, mais bon, on ne mélangeait pas les torchons et les serviettes, ce qui à nouveau était très libéral

En pratique, assez grande autonomie des ventes fédérales

Trois Grandes Ventes coiffent l'ensemble

Rouen Lyon Bordeaux

Comme vous le voyez, Paris n'est pas dans les grandes ventes

A Paris elle pâtit des conflits entre ces deux principaux membres éminents, La Fayette et Manuel qui ont chacun une vente particulière

Présente sur tout le territoire, la charbonnerie était inégalement répartie

Il y a des régions très charbonnières : Ouest et Est, un peu le sud est

Pas forcément la géographie du libéralisme, mais plutôt géographie de la conflictualité politique de l'époque (héritée de la révolution et de l'empire)

Les terres envahies, occupées en 1814-18, patriotisme fort qui en veut aux Bourbons, donc Est

Les terres où le retour des émigrés => terreur blanche (Nîmes et région). De nombreux protestants rejoignaient la charbonnerie

Les terres de la guerre civile révolutionnaire (Lyon, Nantes)

S'explique aussi car ce sont des régions qui ont vécu déjà une grande violence et conflits sous la révolution , qui donc ont hérité d'une culture des armes, des associations armées

Quelques mots plus précis sur la **charbonnerie de l'ouest**

Bordeaux Vente principalee

En dessous Nantes (et Toulouse)

En dessous Poitier, la Rochelle

Puis des ventes locales

Recrutement social particulier à l'ouest

On y trouvait surtout des médecins et des commerçants, moins de juristes qu'à l'est ou Lyon, et aussi beaucoup de militaires (d'autant qu'il y a Saumur)

C'est aussi dans l'ouest que le recrutement a été le plus populaire

C'est là que les sources en révèlent le plus, des cultivateurs tisserands, ou des bateliers

Restent que ces CP, pour appartenir aux ventes, étaient exclus des prises de décision

Une source nous informe aussi que dans l'ouest en tout cas des femmes ont pu assister aux délibérations, étaient mises dans le secret

C'était aussi une charbonnerie moins rituelle que les autres. L'action primait sur le rituel

C'est d'ailleurs à l'ouest qu'on a les conspirations les plus spectaculaires

**Voyons voir maintenant, concrètement, ce que faisait la charbonnerie**

Et bien, oui

Elle conspirait

Et comme dit plus haut, elle en avait les moyens financiers

La charbonnerie a provoqué de nombreux troubles, mais aucun soulèvement décisif

Listons les rapidement

### **Mars 21**

A Grenoble

Une fausse dépêche annonce l'abdication de Louis XVIII, les conjurés sortent avec un drapeau tricolore, mais l'armée charge, les conjurés passent en procès, cours d'assises, peine légère

### **Décembre 21**

Des cavaliers de Saumur sont prêts à passer à l'action, mais dénoncés, ils sont arrêtés, et condamnés à mort par un conseil de guerre. Un seul sera exécuté, Sirejean (autre gracié)

### **Janvier 22, conjuration de Belfort**

Là encore, complot prêt, des régiments gagnés à la cause, des civils prêts, on attendait même des renforts de Paris, La Fayette devait arriver

Mais l'opération est découverte car une section a pris les armes trop tôt, les autres conjurés fuient la ville à temps et arrivent à croiser La Fayette sur le trajet pour lui dire de rentrer dare-dare à Paris

Les quelques arrêtés sont acquittés en cours d'assises

Bazard doit se planquer

**Janvier** toujours, 7 jours plus tard, un autre projet de militaire est déjoué à Marseille, comme c'est des militaires, conseil de guerre, condamnation à mort, exécution



## Février 22

### Nantes

Il ne se passe toujours rien car les arrestations ont lieu avant dans le 13<sup>e</sup> régiment de Nantes

Les accusés sont acquittés en cour d'assises

5 jours après, **Joigny**, nouvelle vague d'arrestation, acquittement

### Fin février

Des conjurés de **Saumur** arborent à Thouars le drapeau tricolore cependant qu'une troupe d'insurgés menée par le général Berton marche sur la ville de Saumur

Pas de bol, ils se dispersent tout seuls avant que d'arriver dans la ville

Quelques arrestations (mais pas Berton qui n'est pas alors dénoncé)

Cours d'assises plus sévères

Prison pour 32, et 6 condamnations à mort (5 exécutés un se suicide avant)

## Mars 22

La plus connue

Celle des sergents de la Rochelle

4

Bories, Goubin, Pommier, Raoulx

Avant d'avoir fait quoique ce soit, dénoncés, arrêtés

Condamnés à mort, exécutés

## Avril 22

Artilleurs de Strasbourg, là aussi dénoncés mais simple amende

Juin 22

On retrouve le général Berton

Dénoncé il est arrêté

Mais le dénonciateur dit aussi que Lafayette est compromis

Berton est jugé alors pour l'affaire de Thouars, La Fayette n'est pas inculpé

Juillet 22

Un colonel veut faire évader les condamnés de Belfort, il a des hommes

Il sillonne la campagne aux cris de Vive l'empereur, pas très malin car il se fait arrêté, condamné à mort, exécuté

Voilà...

C'est tout

Un peu décevant non ?

Rien de bien spectaculaire

Maximum quelques hommes qui marchent dans la campagne et deux drapeaux tricolores brandis

Ça fait beaucoup d'exécutions pour pas grand chose

Plus de peur que de mal pourrait- on dire pour le régime !

Il le faut dire

Le régime avait peur

De fait il existait une organisation clandestine et complotiste

Et en plus, les ultras étaient biberonnés à la peur du complot

Ils interprétaient d'ailleurs la révolution comme un complot !

Et de fait, c'est tout une organisation partant du ministère de l'intérieur, puis s'appuyant sur les préfets qui traquent les charbonniers, même si le manque de dispositif humain complique les choses

Des services français qui collaborent dans le cadre sainte alliance avec les autres cours européennes, notre autrichien (Metternich était intimement convaincu d'une organisation internationale de conspirateurs, les successeurs des illuminati de Bavière

L'interprétation de la révolution comme un complot nourrie dans l'Europe de Vienne , un fantasme du complot

Metternich et d'autres surestimaient profondément la charbonnerie (comme les carbonari)

Pour eux, ces sociétés secrètes étaient les fléaux des rois

Le problème b pour la police française, c'est que son manque de moyen le pousse à toujours préférer l'arrestation préventive plutôt que de prendre sur le fait, ce qui permet à x de passer entre les mailles du filet,

### **Reste que la répression judiciaire est finalement assez limitée**

Bien plus que sous l'empire par exemple , ou les quelquesq conspirations avaient été bien plus sévèrement réprimées (qu'elles soient royalistes ou jacobines)

La il y a eu plus d'une centaine de personnes qui sont passés devant la justice, et 11 exécutions

Pour autant, quand on se penche sur les archives ministérielles, l'état recherchait les condamnations capitales

Comment l'expliquer

Déjà, comme dit, il n'y avait pas de charges très lourdes

Non seulement ils étaient arrêtés souvent avant d'avoir fait quoique ce soit, mais en plus les charges reposaient sur des preuves fragiles, témoignages partiels, surveillances policières, rien que de très facile à démonter pour de bons avocats. Les avocats ont toujours plaidé en rappelant qu'on ne pouvait punir l'intention, car cela revenait à priver l'individu de la possibilité de se repentir, changer d'avis avant de commettre un crime ou un délit.

On disait qui plus est que si on se mettait à punir l'intention, plus personne n'aurait justement d'intérêt à choisir finalement de rester dans le droit chemin puisqu'il était également puni qu'il est ou non commis l'acte !

(c'est un avocat professeur de droit qui fit en la matière la meilleure plaidoirie sur ce thème. Ce qui lui valut de voir son cours perturbé (il était de toute façon connu comme un opposant au régime) puis d'être à son tour poursuivi pour provocation à la désobéissance au loi jugé il fut acquitté

qui plus est, la Restauration ne savait pas trop comment jugé ces conspirations elle ne pouvait encombrer la cour des Pairs qui pouvait se constituer en cour de justice mais pour des cas graves

là, à chaque fois...

qui plus est, la cour des pairs pas sure

en 1820, c'est devant la cour des pairs que les conjurés du Bazar sont jugés... et acquittés

restaient les tribunaux militaires (conseil de guerre) en cas de conjuration dans un régiment

Les conseils de guerre étaient réputés plus sévères, et l'ont été de fait, mais en même temps, ils répugnaient à devenir des tribunaux politiques

ils trouvaient que ces conspirations qui relevaient du politique n'étaient pas de leur ressort

D'autant que ça les livrait à la critique, ce qu'il n'aimait guère  
Car voilà qu'on disait que la grande armée de Napoléon s'était transformée en  
ramassis de juges et de mouchards  
L'image de l'armée en pâtissait, et les militaires n'aimaient pas ça !  
Aussi ont-ils prononcé des condamnations, mais moins que l'espérait le ministre  
de la guerre (qui s'en plaint beaucoup dans sa correspondance)

Bon , quand c'était des civils, ben, il restait la cour d'assises  
Et ça, pour ce genre d'affaire, ce n'est pas bien sur  
car il y a des jurys  
et même si le président de la cour d'assises doit sélectionner un nombre de jury  
(à l'époque les élites uniquement pas un jury populaire), ensuite tirage au sort  
impossible donc de s'assurer de la couleur politique d'un jury

donc les assises se sont révélées bien clémentes

Ensuite, je le rappelle, nombreux conjurés étaient membre des élites, ce qui  
poussent la justice civile à la clémence  
Ce d'autant qu'il y avait des avocats, des professeurs de droit, étudiants de droit  
dans les conjurés, donc des amis des juges !!!

Même chose pour les conseils de guerre, parfois leurs membres étaient proches  
des conjurés, soit personnellement soit proches de leurs idées, voir étaient sans  
qu'on le sache des bons cousins !

Et par ailleurs, la fortune des conjurés leur permettait de se payer de très grands  
noms. Les sommités du barreau se succèdent dans les prétoires

On voit que la justice a aussi protégé les grands noms, Voyer d'Argenson, La Fayette pourtant clairement compromis ont échappé à la répression

### **Pourquoi tant de dénonciations ?**

Parce que la police payait cher, très très cher !!! ou, dans l'armée, récompensait les dénonciateurs par des promotions alléchantes

Qui plus est, comme il y avait des rivalités internes...

Les charbonniers de Manuel ont dénoncé ceux de La Fayette et vice et versa

Et finalement, au vu de l'importance numérique de la Charbonnerie, il y a eu assez peu de dénonciations, plutôt moins que dans les autres sociétés secrètes à d'autres périodes de l'histoire

**Reste que c'est efficace car la charbonnerie est à partir de là ,minée de l'intérieur par le soupçon, le manque confiance dans les chefs**

La peur de la dénonciation, de l'arrestation finit par paralyser toute initiative

Mais on constate à partir de 1822 des défections

Pour autant, on peut nuancer l'échec

### **Déjà, le pouvoir aussi avait peur**

Perdait temps, énergie et argent à combattre la Charbonnerie

Et surtout, les procès, aux assises, donc public, même si les conjurés avaient comme première stratégie de sauver leur tête, étaient aussi des moments de mise en accusation du régime !

**Chaque acquittement est un camouflet pour le régime**

A Nantes l'acquittement des 9 accusés est terrible, d'autant qu'il est célébré par une liesse générale à l'annonce du verdict (au point qu'on ait dû faire évacuer la place par l'armée)

Mais quand le pouvoir arrache une condamnation, c'est une victoire à la Pyrrhus car la critique est forte, cf les 4 sergents

Ce d'autant que les différents exécutés ont fait preuve d'héroïsme

Deviennent des figures romantiques qui se retournent contre le régime

Apprenant sa condamnation à mort et sa dégradation, un capitaine refuse de se laisser prendre sa légion d'honneur et l'avale

Il se rend à l'échafaud d'un pas assuré, s'arrêtant trois fois pour prendre un verre et porter trois toasts, « aux braves », à la France, à dieu

Les 4 sergents de la Rochelle dont la jeunesse affole meurent en criant Vive la Liberté !

Un sergent meurt en officier et va jusqu'à commander le feu de ceux qui l'exécutent

A Poitiers un conjuré qui avait réussi à se procurer un scalpel s'ouvre les veines devant la guillotine

Un suicide à la romaine qui évoque Sénèque condamné lors de la conspiration contre Néron

Les exécutions se retournent contre le régime

A Metz , une pluie de fleurs recouvre la victime

S'en suit un culte aux victimes, élevées aux statuts de martyrs, récit, image, fleurs déposées la nuit

**La charbonnerie ne meurt pas totalement après les procès de 22 et 23**

Elle tente de se refaire en envoyant des troupes pour aider les libéraux espagnols mais les légitimistes espagnols aidés par l'armée envoyée par Charles X est un coup rude pour les libéraux

De fait, le nouveau roi accentue le tournant réactionnaire à partir de 1824

Les députés libéraux engagés dans la conspiration sont battus dans les urnes en 1824 (ainsi de LF, Manuel, Voyer d'Argenson)

La Fayette décide d'ailleurs que le moment est venu pour lui de quitter la France et il part aux USA

Les libéraux adoptent à partir de 1827 une stratégie différente, un retour à la transparence comme l'illustre la société aide toi le ciel t'aidera qui comportait nombre d'anciens carbonari

Mais agissaient en pleine lumière, et pour réviser les listes électorales

Après la révolution juillet de nombreux charbonniers abandonnent la société secrète

Déjà parce que 1830 réhabilite la révolution dans le répertoire d'action

Ensuite car nombreux considèrent alors que la seule raison d'être de la clandestinité était la censure et la répression, et qu'elle devient donc caduque si ce n'est ridicule alors que les libertés politiques étaient restaurées

**Reste que l'expérience de la charbonnerie a été une expérience fondamentale pour toute une partie des jeunes de l'élite**

On les retrouvera tous plus tard actifs contre la monarchie de juillet, plutôt républicains donc

Marqué à vie par les exécutions, ils seront toute leur vie animés d'un désir de revanche. Blanqui par exemple disait ne pas s'être remis de la mort des 4 sergents



D'autres tireront de l'expérience l'amertume au cœur et convaincus de l'inutilité de la violence, ainsi Pierre Leroux

Et certains reprendront le chemin des ombres quand Louis Philippe à son tour opérera une tournant anti libéral

Mais ça c'est une autre histoire que je n'ai pas le temps de vous raconter !

Des non conjurés mais opposantst se saisissent de la publicité des débats pour critiquer le régime

François Guizot, alors jeune haut fonctionnaire, écrit en 1821 « des conspirations et de la justice politique », montrant que ce sont les mauvais gouvernements qui créent les complots, fantasmant la cohérence tactique des opinions

En d'autres termes, si le pouvoir a gagné contre la charbonnerie, elle a perdu dans l'affaire une importante bataille de l'opinion